

**Zeitschrift:** Journal suisse d'apiculture  
**Herausgeber:** Société romande d'apiculture  
**Band:** 76 (1979)  
**Heft:** 9

**Rubrik:** Billet du président

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 26.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

---

## Billet du président

---

Nous avons le privilège de commenter le centième anniversaire du «Journal Suisse d'Apiculture», mais cet honneur est redoutable. Car les débuts de ce journal apicole se situent à une époque fort différente de celle à laquelle nous appartenons. Je céderais volontiers la place pour revivre toutes les péripéties de l'existence de notre journal. Mais qu'il me soit permis d'abord de m'attacher à la belle personnalité de son auteur : Edouard Bertrand.

La famille Bertrand bien que domiciliée à Genève était d'origine française, de la rude région du Massif Central. Elle avait obtenu la «bourgeoisie de Genève» en 1743. Edouard Bertrand naquit à Genève en 1832. Enfant de santé délicate, il fait toute sa scolarité dans sa ville natale. A quinze ans, il débute dans un secteur que Genève se fait toujours une pointe d'orgueil de pratiquer : la banque. Après de solides études dans la ville de Calvin, Bertrand soucieux de sa formation professionnelle se rend à Londres où durant trois années il se perfectionne dans la langue anglaise. Il quitte Londres en 1856 pour rallier Paris, il a 24 ans et travaille dans cette ville jusqu'en 1871.

Nous n'avons rien à relever de son séjour à Paris, malgré de nombreuses recherches. Mais, nous ne pouvons ignorer que le poète vaudois Juste Olivier est établi dans la Ville Lumière depuis 1846, après avoir quitté sa bonne ville de Lausanne. Disons en passant, que son déplacement à Paris était motivé par des problèmes politiques. Juste Olivier ne pouvait concevoir sa vie avec les «révolutionnaires radicaux vaudois!». Les salons de ce dernier sont très fréquentés. La poésie y occupe une place de choix avec Mérimée, Victor Hugo, Sainte-Beuve son ami, Lamartine. L'appartement de la rue Royale est un lieu où il est agréable de vivre et le mystère est total pour savoir si Bertrand en est un habitué.

En 1870, la famille Olivier est en Suisse, la guerre éclate, sa maison de Paris est vendue dans des conditions dramatiques. Edouard Bertrand après le drame de la «Commune» où sa vie est très menacée, rentre en Suisse terriblement éprouvé. Deux ans plus tard il convole en justes noces avec M<sup>lle</sup>... Olivier. Cette épouse qui possède une vaste érudition est une compagne des plus charmantes. Tous ceux qui ont le privilège de côtoyer ce couple s'accordent à relever leur gentillesse, leur amabilité et surtout l'hospitalité de leur maison.

Dès 1873, Bertrand s'adonne à l'apiculture. La connaissance des langues, sa vaste culture lui permettent d'entrer en relation avec tout le monde apicole. Sa puissance de travail est immense, en 1876, il est la cheville ouvrière pour la création de la Société romande d'apiculture. Trois ans plus tard, il propose à ses collègues du comité SAR, son intention de rédiger un journal. Bertrand est rédacteur, imprimeur et durant 25 ans il ne déçoit personne, car chaque mois le journal d'apiculture est présent !

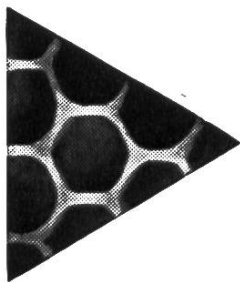
Outre son travail d'apiculteur et de journaliste, Bertrand est à même de traduire les meilleurs ouvrages italiens et anglais. Il est en contact étroit avec ses collègues alémaniques dont le curé de Subingen était son principal interlocuteur. Un trait caractéristique de sa droiture de caractère : Charles Dadant, son ami, lui soumet la nouvelle édition de «L'Abeille et la Ruche» en manuscrit. Bertrand remarque que de nombreux passages émanent de la première édition qui était de Langstroth. Il retourne le manuscrit en formulant le vœu que les passages de Langstroth soient mis entre parenthèses. Tous les apiculteurs qui ont le privilège de posséder ce livre peuvent constater que la remarque ci-dessus a été respectée. Il en est de même de la ruche Dadant-Blatt, il s'aperçoit que cette ruche convient très bien à nos régions. Il la recommande partout, mais jamais il ne s'approprie l'œuvre de l'apiculteur alémanique Blatt.

Combien il est agréable de relever ces lignes traçant les principaux traits de celui qui a tant donné à l'apiculture romande. Face à cette œuvre magnifique, qu'il me soit permis d'exprimer humblement et avec beaucoup de modestie la gratitude, la reconnaissance de tous les apiculteurs romands.

Vevey, août 1979.

*Adrien Paroz.*

## LA CIRE D'ABEILLE SE FAIT RARE !



**Apiculteurs, ne laissez rien perdre !**

Il vaut la peine de récupérer chaque débris, opercules, vieux rayons. Votre cire gaufrée vous reviendra **à moins de 50 %** si vous nous envoyez votre vieille cire pour transformation. Pour les vieux rayons, pas nécessaire d'enlever les fils de fer. Les rayons avec teignes sont admis, mais pas le couvain frais.

**RITHNER FRÈRES 1870 MONTHEY**  
Chill 29 Tél. (025) 71 21 54